ANZEIGER
DER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
IN KRAKAU.

1891.

NOVEMBER.



KRAKAU.
UNIVERSITÄTS-BUCHDRUCKEREI
1891.

http://rcin.org.pl

DIE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN KRAKAU

wurde von Seiner Kais. u. Kön. Ap. Majestät

FRANZ JOSEF I.

im J. 1872 gestiftet.

Protector der Akademie:

SEINE KAIS. HOHEIT ERZHERZOG KARL LUDWIG.

Viceprotector:

SEINE EXCELLENZ JULIAN Ritter v. DUNAJEWSKI.

Präsident: GRAF STANISLAUS TARNOWSKI.

Generalsecretär: Dr. STANISLAUS SMOLKA.

Auszug aus den Statuten der Akademie.

(§. 2). Die Akademie steht unter dem Allerhöchsten Schutze Seine Majestät des Kaisers, welcher den Protector und den Viceprotector der Akademie ernennt.

(§. 4). Die Akademie zerfällt in drei Classen:

1) die philologische Classe,
2) die historisch-philosophische Classe,
3) die mathematisch-naturwissenschaftliche Classe.

(§. 12). Die Publicationen der Akademie erscheinen in polnischer Sprache, welche zugleich die Geschäftssprache der Akademie ist.

Der Anzeiger der Akademie der Wissenschaften in Krakau, welcher für den Verkehr mit den auswärtigen gelehrten Gesellschaften bestimmt ist, erscheint monatlich, mit Ausnahme der Ferienmonate (August, September) und besteht aus zwei Theilen, von denen der eine die Sitzungsberichte, der zweite den Inhalt der in den Sitzungen vorgelegten Arbeiten enthält. Die Sitzungsberichte werden in deutscher Sprache redigiert, bei der Inhaltsangabe hängt die Wahl der Sprache (deutsch oder französisch) von dem Verfasser der betreffenden Arbeit ab.

Subscriptionspreis 3 fl. ö. W. = 6 Mk. jährlich.

Einzelne Hefte werden, so weit der Vorrath reicht, zu 40 Kr. = 80 Pf. abgegeben.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyją Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków, 1891. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

http://rcin.org.pl

ANZEIGER

DER

AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN

IN KRAKAU.

N° 9. November. 1891.

Sitzungsberichte

Philologische Classe

Sitzung vom 24 November 1891

Vorsitzender: Prof. Dr. K. Morawski

Der Secretär überreicht den neuerschienenen XV. Band der Abhandlungen der Classe in 8-o, S. 600, welcher ausser den im Anzeiger 1890 S. 146, 1891 S. 70, 71, 261 erwähnten Arbeiten der Herren G. Lettner, S. Windakiewicz, E. Porębowicz und Sternbach den II. Theil der Abhandlung von Prof. Dr. A. Kalina: „Studya nad historyą języka bułgarskiego“. *(Studien zur Geschichte der bulgarischen Sprache)*. S. 396—592 enthält [1]).

Prof. Dr. S. Pawlicki macht eine Mittheilung über die neuen Publicationen der aus den Papyrusrollen des British

1) Siehe Anzeiger 1890, S. 5.

http://rcin.org.pl

Museum stammenden griechischen Texte (Classical texts from papyri in the British Museum including the newly discovered poems of Herodas ed by F. G. Kenyon M. A., London 1891 — Herondas, a first recension by William Gunion Rutherford, M. A. LL. D., London 1891) und bespricht die Bedeutung der neuentdeckten Dichtungen des Herodas für die Culturgeschichte des Ptolomäischen Zeitalters.

Dr. L. Sternbach liest über Joannes Geometra und dessen Carmen de S. Panteleemone.



Historisch-philosophische Classe

Sitzung vom 11 November 1891

Vorsitzender: Dr. F. Zoll

Der Secretär überreicht die neuerschienenen Publicationen der Classe vor:

„Bibliografia historyi polskiej.“ *(Bibliographie der polnischen Geschichte)* I Theil. in 8-o. XVI, S. 527. [1])

F. Piekosiński. „Uwagi nad ustawodawstwem króla Kazimierza W. *(Ueber die Gesetzgebung des Königs Kasimir des Grossen)*. Abhandlungen in 8-o, Bd. XXVIII, S. 209—299. [2])

Prof. Dr. S. Pawlicki berichtet über die Abhandlung des Herrn V. Lutosławski: Ueber die auf die Logik Plato's bezügliche Literatur und weitere vorzunehmende Forschungen. [3])

1) Siehe unten Résumés S. 292. — 2) ibd. S. 302. — 3) ibd. S. 309.



http://rcin.org.pl

Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe

Sitzung vom 20 November 1891

Vorsitzender: S. Exc. Dr. J. Majer

Der Secretär überreicht die Abhandlung des Herrn S. Niementowski: *Ueber die a-Methyl-o-phtalsäure* [1]).

In der darauf folgenden vertraulichen Sitzung wurde die Veröffentlichung der Arbeit des Herrn Niementowski beschlossen.

1) Siehe unten Résumés S. 314.

http://rcin.org.pl

Résumés

60 — L. Finkel. **Bibliografia historyi polskiej.** *(Bibliographie de l'histoire de Pologne* par M. L. Finkel, en collaboration avec M. H. Sawczyński, et avec le concours des membres du cercle historique des étudiants de l'Université de Léopol. 1-ère partie) — Léopol 1891, in 8-vo, p. XVI. 527. Publication de l'Académie des Sciences de Cracovie.

Les historiens polonais et étrangers regrettaient depuis longtemps le manque d'une bibliographie embrassant, dans un tableau systématique, les sources et les travaux concernant l'histoire de Pologne. Il est aujourd'hui partout reconnu que toutes les branches de la science — et l'histoire plus qu'aucune autre — ont besoin de guides de ce genre. Dans ces dernières années, on a publié des manuels bibliographiques pour l'histoire de plusieurs nationalités, ou pour les plus importantes périodes de l'histoire universelle. Ces manuels, plus ou moins complets et diversement distribués, ont donné l'essor à une foule de recherches historiques pour lesquelles ils indiquaient les matériaux et sources à consulter. On peut citer: A. Potthast: *Bibliotheca historica medii aevi* (Berlin 1862. 1868) M. Chevalier: *Répertoire des sources historiques du moyen-âge.* (Paris 1877—1886). Winkelmann: *Bibliotheca Livoniae historica* (2e Ed. Berlin 1878), Dahlmann-Waitz: *Quellenkunde zur deutschen Geschichte* (Göt-

http://rcin.org.pl

tingen 1878) G. Monod: *Bibliographie de l'histoire de France* (Paris 1888) etc.

Pour l'histoire de Pologne, le besoin d'une bibliographie se faisait d'autant plus sentir que, non seulement les travaux historiques, mais encore une quantité de sources fort importantes avaient été dispersés dans diverses publications périodiques. Pendant longtemps de simples particuliers, soucieux de conserver les souvenirs du passé national, (Niemcewicz, Raczyński, Działyński, Zamoyski, Krasiński, etc.) avaient édité les ouvrages historiques, avant que l'Académie des sciences de Cracovie ne commençât à réunir, à l'instar des grandes collections étrangères, les sources et documents du moyen-âge et des temps modernes. Mais cette bibliographie ne pouvait être entreprise autrefois. Il fallait lui trouver une base dans la bibliographie générale polonaise contenant les écrits nombreux de la littérature nationale, du XVI-e siècle à nos jours; il fallait avoir un catalogue de toutes les publications contemporaines, scientifiquement fait. Ces conditions de succès nous ont été données naguère par les deux remarquables bibliographes polonais M. M. Charles Estreicher, directeur de la Bibliothèque Jagellonne et Ladislas Wisłocki, conservateur au même établissement. Le premier publie une oeuvre colossale, comptant jusqu'ici onze volumes: „La Bibliographie polonaise, de l'époque la plus reculée à nos jours"; le second fait paraître, depuis 1878, un bulletin bibliographique fort exact. Ces deux ouvrages ont permis d'entreprendre une bibliographie systématique de notre histoire. L'auteur a pu s'aider encore des tables des matières contenues dans les „Publications de l'Académie des sciences", de celles des revues telles que: „Biblioteka Warszawska", „Kłosy", „Tygodnik illustrowany", „Przegląd Polski", „Przegląd Powszechny" etc. — ou de celles des anciennes publications de Wilna, reproduites dans les „Nouvelles bibliographiques" éditées par Paprocki, à Varsovie. Cependant, malgré ces données facilitant la tâche à accomplir, il restait à examiner une foule de périodiques littéraires, scientifiques et politiques qui ont souvent publié en „feuilleton" des travaux importants, et même des sources qu'on ne saurait

http://rcin.org.pl

passer sous silence. De plus, on devait encore utiliser pour la „Bibliographie polonaise“, les grands ouvrages bibliographiques des peuples avec lesquels la Pologne a eu des relations séculaires.

L'auteur s'est adonné à ce travail, en collaboration avec M. Henri Sawczyński et les membres du cercle historique des étudiants de l'Université de Léopol, et le fruit de leurs recherches a été la réunion d'un immense matériel bibliographique: plus de 120,000 titres d'ouvrages, de traités et d'articles.

Comme système de disposition de son ouvrage, l'auteur a choisi, pour les parties les plus importantes du moins, le système chronologique; les bibliographies de Winkelmann, de Dahlmann et de Monod ont demontré qu'il est le plus commode et le plus pratique. Cependant, contrairement à ces bibliographes, il a divisé l'ensemble des matériaux en deux grandes classes: 1°. Les Sources 2°. Les Travaux historiques. Cette classification lui a été imposée par l'énormité du matériel qu'il avait à cataloguer. Il fallait faire des sections, des subdivisions, pour permettre au lecteur de s'orienter plus facilement dans la multitude des détails, et de trouver rapidement le renseignement cherché. La première partie de la „Bibliographie de l'histoire de Pologne“ qui vient de paraître, contient donc seulement „Les Sources“. Elle est précédée de „Notions préliminaires“, c'est à dire d'indications sur les Archives et bibliothèques et les Sciences auxiliaires (p. 1—27). Les Archives et Bibliothèques se divisent en: Archives et bibliothèques se trouvant dans l'ancien territoire de la République de Pologne (générales, provinciales, collections de familles, de localités, citées alphabétiquement) et en Archives et bibliothèques étrangères se rapportant aux questions polonaises. Pour ces dernières, on a observé aussi l'ordre alphabétique des villes, par exemple: Berlin, Budapest, Charków, Dresde, la Hollande, Leipzig, Odessa, Paris, Pétersbourg, Rome etc. (Nr. 1—144).

Les sciences auxiliaires comprennent: La Chronologie, la Diplomatique, la Sigillogra-

http://rcin.org.pl

phie, le Blason, la Généalogie, la Numismatique et l'Epigraphie. En tête du chapitre concernant ces sciences, on a placé les ouvrages généraux de la littérature scientifique universelle, parce qu'ils sont indispensables à l'étude de ces sciences; on a aussi indiqué les ouvrages plus anciens ou plus récents, mais seulement les plus remarquables. Les subdivisions des sciences auxiliaires comprennent, soit les subdivisions d'une science donnée, soit des matériaux qui, en une branche déterminée, exigeaient des classifications particulières. Dans la Diplomatique, par exemple, après avoir énuméré les traités généraux, on a établi des chapitres spéciaux, comprenant les renseignements sur l'écriture, la critique des documents, les faux, la langue, la publication des documents, la composition des registres, le personnel et l'organisation des chancelleries. Dans le Blason, après les ouvrages généraux, on a cité les armoriaux polonais également généraux, puis les armoriaux des provinces et des cités dans l'ordre chronologique. Mais comme, dans la littérature polonaise, il existe une grande quantité d'études sur les origines de la noblesse, on a consacré une rubrique particulière à ces études, avant la section des armoriaux. Dans la Numismatique, on a rangé dans l'ordre alphabétique les principales fouilles de monnaies, et, dans l'ordre chronologique, les traités concernant la frappe et les hôtels des monnaies. Les notes bibliographiques sur la numismatique ont été controlées par le manuel de Bibliographie numismatique d'Antoine Ryszard. De même en ce qui concerne les médailles. Le chapitre concernant l'Epigraphie ne contient que les choses les plus importantes, c'est-à-dire les ouvrages exclusivement consacrés aux inscriptions, car, dans la section traitant de l'Archéologie, on trouve aux articles sur les Personnes et les Localités tout ce qui touche aux monuments, statues, tombeaux, églises, etc. Les sciences auxiliaires vont jusqu'au No. 634 et fournissent environ 3000 titres.

http://rcin.org.pl

Après ces diverses sections, commence la grande classe générale: Sources. Elle occupe tout le reste de la première partie de l'ouvrage, de la page 31 à la page 527, du No 635 au No 9946; soit environ 60000 titres, imprimés sur deux colonnes.

Les Sources se divisent en deux catégories: 1⁰ Les Documents, actes, discours, rapports, lettres, feuilles volantes, etc.; 2⁰ Les Chroniques, annales, biographies, mémoires, écrits politiques, etc. En principe, on devait introduire une troisième division qui eût groupé séparément les brochures, manifestes, poëmes, panégyriques, dédicaces, en un mot toutes les manifestations de l'opinion publique. Mais la dimension de l'ouvrage s'en fût trop considérablement accrue, et on a dû rejeter cette troisième partie. Il était cependant difficile d'omettre toutes les pièces qu'on devait y ranger. Aussi a-t-on fait un choix des plus importantes, c'est-à-dire se rattachant à des événements historiques d'une haute signification politique ou à des personnages de marque, et les a-t-on classées dans la première ou dans la seconde division: dans la première, si elles se rapportaient à des actes catalogués chronologiquement, dans la seconde, si elles embrassaient une période de temps plus longue et se liaient au nom de leur auteur.

La première division, Documents, s'ouvre par les Collections ou Recueils de documents, c'est-à-dire les Corps de pièces diplomatiques et les Recueils d'actes. L'auteur a adopté, pour leur classification, la division employée par l'Académie des sciences de Cracovie, dans ses publications: Documents du moyen-âge (Monumenta medii aevi), Pièces modernes, à partir du 16ᵉ siècle (Acta historica). Après les deux chapitres contenant les collections générales ayant rapport à l'histoire de Pologne, la Bibliographie cite les collections des peuples voisins. Les Recueils de documents du moyen-âge sont présentés dans l'ordre suivant: 1⁰. Recueils concernant toute la Pologne et ses provinces: Lithuanie, Grande et Petite Pologne, Silésie, Prusse Royale, Poméranie, Livonie, Zips; 2⁰ Recueils se rapportant à certaines localités

http://rcin.org.pl

mentionnées alphabétiquement; 3⁰ Recueils sur les pays limitrophes: Bohème, Allemagne, Transylvanie, Valachie, Hongrie; et enfin les documents sur l'histoire de la papauté (N° 425—915). Cette dernière section a été dressée d'après les bibliographies spéciales historiques, ou bien d'après le Wegweiser d' Oesterley. Les ouvrages russes sont l'objet d'un groupe spécial, parce qu'ils sont publiés suivant un programme qu'il n'a pas été permis de faire cadrer avec le nôtre, et qu'ils forment un tout complet. Ils occupent, dans notre bibliographie, quatre chapitres: 1° Ouvrages généraux; 2° Actes concernant la Lithuanie (Западная Россія); 3° ceux qui ont trait à la Ruthénie, à l'Ukraine (Южно-западная Россія); 4° enfin ceux qui se rapportent aux gouvernements et aux localités. L'auteur a dressé cette liste assez minutieuse, à l'aide du catalogue systématique de la librairie Basunow, par Miejow, de l'histoire de Russie par Bestujew Rioumine, du catalogue de la bibliothèque de Wilna, et enfin de divers catalogues de librairies. Le travail de M. Antoine J., publié dans les Comptes-rendus de la Classe d'histoire et de philosophie de l'Académie de Cracovie sous le titre: „La Pologne dans la littérature russe 1700—1862“ (Polonica etc.) lui a été aussi d'un grand secours. Les titres des ouvrages sont imprimés en caractères romains. Après avoir cité un recueil contenant un grand nombre de volumes, on donne un rapide sommaire du dit recueil, par exemple: N° 940, Сборникъ русскаго имп. общества etc.

L'auteur a ajouté à ces documents du moyen-âge, et dans un chapitre à part, les Recueils de lois et monuments juridiques contenant, les recueils généraux, nationaux, comme les „Volumia legum“, le Corps du droit germanique, le Corps du droi canon (droit général, statuts provinciaux, etc.) enfin les documents et registres universitaires. Dans ce répertoire, l'auteur n'a pas seulement classé les recueils contenant les textes eux-mêmes des lois et règlements officiels, mais encore les travaux méthodiques auxquels ils ont donné lieu, en tant que ces travaux contiennent de nouveaux matériaux, ou qu'ils peuvent faciliter l'orientation dans les recherches. Les

http://rcin.org.pl

historiens trouveront, de nombreux compléments à cette subdivision des Sources, dans le second volume de l'ouvrage, aux articles citant les travaux sur les affaires intérieures du pays, aux titres: Religions, Droit.

Les Recueils d'Actes se divisent exactement comme les recueils de documents du moyen-âge, en polonais et étrangers; les Recueils polonais se subdivisent en généraux et en particuliers à certaines époques. Dans le catalogue des Recueils généraux cités d'après les dates de leur publication, on a donné le sommaire de chaque volume, (par exemple: Biblioteka Myszkowskich, Źródła dziejowe, Scriptores rerum polonicarum, du N° 1383 au N° 1389) Les recueils concernant certaines époques (les plus importants et les plus considérables sont les seuls mentionnés) se présentent dans l'ordre chronologique, c'est-à-dire aux dates des époques auxquelles ils se rapportent, à partir du 16[e] siècle jusqu'en 1815. La classification des Recueils et Collections des grandes puissances étrangères: l'Angleterre, la France, l'Espagne, la Hollande, l'Allemagne, la Suède, le Danemarck, l'Italie, a nécessité les plus grands efforts, car aucune bibliographie n'en fournit de semblable. Il a donc fallu s'appuyer sur des livres spéciaux, et compléter les indications rassemblées par les *Bibliographischer Anzeiger* de Petzold, et les *Jahresberichte* de Jastrow.

Après ces grands recueils, viennent les Documents dans l'ordre chronologique. Au commencement de chaque siècle, et à la date de l'avènement d'un nouveau roi, l'auteur a d'abord mis des renvois aux recueils généraux, puis il a énuméré les recueils spéciaux sur un siècle ou un règne quelconque, enfin les recueils sur l'histoire de l'Empire et du Saint-Siége au moyen-âge, et ceux qui ont trait aux grandes puissances, dans les temps modernes. Cependant les documents imprimés à part, ou dans des périodiques, se trouvent à leurs dates respectives. L'auteur s'est même permis, dans cet arrangement, d'outre-passer çà et là, le principe qu'il s'était posé de ne signaler que ce qui, au point de vue bibliographique, établit une position spéciale; il a, par exemple, cité à leur date des

http://rcin.org.pl

documents tirés de l'Histoire de Długosz, du Blason de Paprocki, des additions qu'a faites Malinowski à l'histoire de Wapowski, des actes publiés par Szujski dans la Collection „Scriptores rerum polonicarum," Tome I, etc. La liste de tous les livres et journaux mis à profit de cette manière fournira une sorte de préface à l'oeuvre entière. Les documents ont été placés à leur date, ainsi qu'il suit: d'abord tout ce qui touche à la législation (constitutions des diètes, lettres royaux, etc.) puis ce qui a rapport aux constitutions ecclésiastiques, à la politique extérieure, aux affaires de l'Etat, les lettres privées, et ainsi de suite. Les discours, excepté toutefois les oraisons funèbres citées à la rubrique „Chroniques" simultanément avec les biographies, sont aussi placés à la date qui leur convient.

Les Documents constituent la plus riche division de la première partie; ils s'y étendent en effet jusqu'à la page 345, au numéro 5799.

Dans la section des Chroniques, l'ordre est le même que pour les documents: d'abord les Recueils ou Collections, divisés en recueils du moyen-âge et recueils des temps modernes; puis l'ordre chronologique. Sous la rubrique „Chroniques" on a rangé, comme on l'a dit plus haut, les annales, biographies, mémoires, écrits politiques de valeur remarquable (comme „Naprawa Rzeczypospolitej" de Modrzewski, les oeuvres de Starowolski, etc.) les journaux, relations particulières d'évènements, de voyages, descriptions de lieux, rapports non officiels, etc.

Immédiatement après les Recueils généraux, on a placé les Recueils de Chroniques polonaises, c'est-à-dire concernant toute la Pologne ou une de ses provinces: Silésie, Prusse Royale, Ruthénie etc.; puis viennent les chroniques des pays voisins et celles des pays plus éloignés. En énumérant ces Recueils, on a eu soin d'en donner une table des matières détaillée pour chaque volume; par exemple: Monumenta Poloniae, Полное Собранie, SS. rr. prussicarum etc.... Au N° 6021, l'auteur cite la liste des mémoires français publiés dans la grande Collection (1783—1807), dans celles de Petitot, Michaud et

http://rcin.org.pl

Poujoulat, et indique dans quels volumes se trouvent tels ou tels Mémoires.

La classification chronologique commence par Hérodote: elle se divise en siècles et prend pour base l'époque où vivait l'écrivain de la Chronique. Cette disposition ne pouvait cependant être strictement observée. Fort souvent la période de temps qu'embrasse l'oeuvre, ou l'année même de la publication de cette oeuvre, sont des moments historiques plus importants que l'année de la mort du chroniqueur. Il est en effet arrivé assez fréquemment que la chronique a été publiée longtemps avant la mort de son auteur, et, dès les moment où elle a été connue, a joué un rôle dans la littérature historique. Il n'était donc pas possible de la mentionner à une date postérieure à celle où elle avait été écrite: le tableau du développement de l'historiographie en eût souffert. On a donc dû placer à la date où ils ont été publiés, les récits d'évènements particuliers, les monographies historiques locales, les relations de voyages, les descriptions de pays. Les biographies, les portraits de grands hommes sont cités à l'année où ces grands hommes sont morts, et non à celle de la mort de leurs auteurs, inconnus d'ailleurs pour la plupart. Cependant, pour éviter toute confusion à ce sujet, on a mis des renvois à l'année de la mort des écrivains célèbres, et, réciproquement, des renvois aux années ou aux époques dont ils ont parlé. Les commentaires et écrits explicatifs sont cités après les ouvrages qui les ont inspirés. Ils sont différentiés des titres des chroniques par leur place en retraite de la marge. C'est ainsi qu'après les recueils généraux se trouvent des ouvrages traitant de l'historiographie universelle; après les recueils polonais, des études sur les historiens polonais etc. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que, dans cette section, l'auteur a mainte fois mis à contribution Engelmann, *Bibliotheca classica*, Potthast, *Bibliotheca medii aevi*, Zeissberg, *Polnische Geschichtschreibung* et quelques autres travaux. Il ne s'en est pas tenu aux chroniques polonaises proprement dites, mais il s'est efforcé d'embrasser les oeuvres de tous les chroniqueurs

http://rcin.org.pl

des nations voisines qui, sous un rapport quelconque, peuvent avoir de l'utilité pour l'histoire de Pologne.

La deuxième partie de la „Bibliographie de l'histoire de Pologne“ qui sera publiée en 1892, contiendra les „Travaux historiques“ et se divisera en quatre sections: 1⁰ Histoire intérieure (Géographie, Religions, Droit, Culture), 2⁰ Histoire politique, 3⁰ Personnages historiques, 4⁰. Localités. Dans toutes ces sections on mettra des renvois aux sources, c'est-à-dire à la première partie. En outre dans les sections cencernant l'histoire intérieure, les personnages et les localités, on trouvera des additions documentaires, omises dans la première partie, comme ne pouvant être rangées dans la série générale chronologique ayant trait, avant tout, à la politique générale. Sous la rubrique: Religions, on a aussi signalé tous les écrits polémiques de la Réforme, les particularités distinguant chaque secte, etc.

On donnera, à la fin, un index des auteurs. M. Sawczyński s'en occupe en ce moment.

Comme dernier éclaircissement, nous ajoutons que l'époque où se termine notre bibliographie est l'année 1815. Il est cependant difficile de préciser la date extrême qu'atteignent les matériaux réunis. L'auteur n'a pas hésité, marchant sur les traces de M. Estreicher, d'intercaler dans son travail, déjà sous presse, les titres des ouvrages nouveaux qui se rapportaient à cette première partie. En somme, il ne clora définitivement la porte à de nouveaux matériaux qu'après la publication complète de l'ouvrage. Un supplément, distribué comme la bibliographie, sera placé à la fin du second volume. Il aura pour but de réparer les omissions, et de mentionner les nouveautés parues jusqu'à une date rigoureusemeut fixée.

La préface en polonais et en français, insérée en tête de la Bibliographie, fournit les explications que nous ne donnons pas ici.

---

http://rcin.org.pl

61. — F. Piekosiński. **Uwagi nad ustawodawstwem wiślicko-piotrkowskiem króla Kazimierza Wielkiego.** *(Ueber die Gesetzgebung des Königs Kasimir des Grossen).*

Der im J. 1828 durch zwei Abhandlungen Lelewels angeregte wissenschaftliche Streit über die sogenannte Wiślicer Gesetzgebung Kasimirs des Grossen, an dem sich die zwei bedeutendsten polnischen Juristen, Helcel und Hube, in hervorragendster Weise betheiligt haben, erlitt durch ihren Tod eine Unterbrechung, ohne eine endgiltige und befriedigende Lösung dieser Frage herbeigeführt zu haben.

Diesen Streit wieder aufzunehmen und ihn zu einem erwünschten Resultate zu führen, bezweckt die Abhandlung des Verfassers. Sie gliedert sich in fünf Abschnitte, an die sich zwei Anhangscapitel anreihen.

Der erste Abschnitt enthält eine Darlegung der abweichenden Ansichten Helcels und Hubes über die sogenannte Wiślicer Gesetzgebung Kasimirs d. Gr.

Nach Helcels Ansicht ist die im Statut Łaski als das Wiślicer Statut Kasimirs d. Gr. veröffentlichte und darnach in den Volumina legum wiederholte Sammlung von 151 Artikeln keineswegs als ein einheitliches in Wiślica im Jahre 1347 beschlossenes Statut zu betrachten; sie besteht vielmehr aus vier besonderen, später in eine Sammlung vereinigten Statuten. Davon sind drei provincionelle, nämlich zwei kleinpolnisch, eines grosspolnisch und eins allgemeinpolnisch, und zwar das erste kleinpolnische im J. 1347 in Wiślica beschlossene Statut (69 Art.), das grosspolnische in Piotrków, wahrscheinlich gleichzeitig (30 Art.), ein zweites (oder der Reihenfolge nach drittes) kleinpolnisches Statut in Wiślica im J. 1356 (25 Art.) und das allgemeinpolnische ebenfalls in Wiślica im J. 1368 beschlossene Statut (35 Art.).

Hube dagegen ist der Ansicht, dass überhaupt nur zwei legislatorische Versammlungen in Wiślica und in Piotrków im J. 1347 stattgefunden haben, auf denen zwei Statute und zwar ein kleinpolnisches (59 Art.) und ein grosspolnisches (46 Art.)

http://rcin.org.pl

zu Stande gekommen sind. Erst später habe man an das Statut von Wiślica aus Gerichtsurtheilen hervorgegangene Präiudicate (25 Art.) und ausserdem an beide einzelne Extravaganten (25 Art. u. 4 Art.) angeschlossen als einzeln bei Entscheidung von wichtigeren Fällen an verschiedenen Tagen beschlossene Sonderverfassungen. Hiebei erhebt Hube gegen Helcel den Vorwuf, dass er unter der Bezeichnung colloquium generale irrthümlicherweise einen grossen legislatorischen Landtag verstehe, wogegen diese Worte nur die gewöhnlichen dreimal im Jahre abgehaltenen grossen Gerichtstage bedeuten.

Im zweiten Abschnitte untersucht der Verf. die Frage nach den Daten der einzelnen Statute und gelangt zu dem Ergebnis, dass das von allen Gelehrten angenommene Datum des ersten Wiślicer Statuts, nämlich das Jahr 1347 dominica letare nicht richtig sei. Keine Hs. enthält das Datum dieses Statuts, erst bei Długosz findet sich das obige Datum zuerst angeführt. Nun hatte Długosz keine besseren Materialien als diejenigen, die sich an uns erhalten haben, nämlich zeitgenössische Hss. der Statute, die keine Daten enthalten und lediglich eine Sammlung der in Wiślica und in Piotrków beschlossenen Gesetzesbestimmungeu wiedergeben. Beim Lesen dieser Sammlung fand Długosz in einem Artikel eine Notiz von einem grossen in Wiślica abgehaltenen Landtage, an dem die Statute beschlossen wurden, und in einem andern die Erwähnung des Jahres 1347 dominica letare; durch eine Verknüpfung der beiden Notizen bildete er das Datum der Entstehung des Statuts von Wiślica. Da nun die erstere Notiz in einem kleinpolnischen, die andere dagegen in einem grosspolnischen Artikel enthalten ist, stehen dieselben in keinerlei Zusammenbange mit einander, und das Datum 1347 dominica letare bezieht sich nicht auf das Statut von Wisiica, sondern auf den in Piotrków abgehaltenen grosspolnischen Landtag, wogegen das Datum des ersten Statuts von Wiślica ubekannt ist.

Von der Behauptung Hubes über die Bedeutung der Bezeichnung colloquium generale der Colloquien ausgehend untersucht Verf. die Frage, was eigentlich unter den Ausdrücken:

http://rcin.org.pl

colloquium, colloquium generale zu verstehen sei, was für eine Institution dieselben eigentlich bedeuten.

Bei der Untersuchung dieser Frage im dritten Abschnitte gelangt Verf. zu dem Ergebnis, dass diese Institution in dem Zeitraume seit ihrer Enstehung bis zum Tode Kasimirs d. Gr., d. i. bis zum J. 1370, drei verschiedene Entwicklungsphasen darstellt. In der ersten Epoche (XII. u. XIII. Jh.) sind die Colloquien Versammlungen der polnischen Theilfürsten, die zum Zwecke einer Verständigung über wichtige Angelegenheiten unternommen wurden.

In der zweiten Epoche, die die Regierung Władysław Łokieteks und Kasimirs d. Gr. bis zum Jahre 1361 umfasst, haben die Colloquien vorwiegend den Charakter von grossen legislatorischen Tagen.

In der dritten Epoche endlich 1362—1370 sind sie nichts weiter als Gerichtstage, die hauptsächlich über Erbschaftsangelegenheiten zu entscheiden haben, und finden dreimal im Jahre ohne Anwesenheit des Königs statt.

Die Colloquien haben unzweifelhaft in den testamentarischen Verfügungen Boleslaus des Krzywousty (Schiefmaul) ihren Ursprung. Die Begründung des Seniorats und der Umstand, dass die Theilfürsten der grossherzoglichen Macht des Seniors von Krakau unterworfen waren, zwang die Theilfürsten, sich in allen wichtigeren Fragen an den Senior mit der Bitte um Genehmigung oder Bestätigung zu wenden. Das führte zu den Zusammenkünften. Es tragen denn auch die Colloquien des XII. Jh. und der ersten Jahre des XIII. Jh. bis zum Tode Leszeks des Weissen diesen, wenn man so sagen darf, grossherzoglichen Charakter an sich. Die letzte derartige Zusammenkunft war die von Gąsawa im J. 1227. Mit Leszeks des Weissen Tode erlischt das Seniorat endgiltig. Trotzdem finden noch bis Ende des XIII. Jh. Zusammenkünfte der Theilfürsten anlässlich wichtigerer Angelegenheiten statt. Ebenso gewinnen die mit den Kirchenfürsten, mit dem Erzbischof und den Bischöfen abgehaltenen Colloquien, den Charakter von solchen Zusammenkünften.

http://rcin.org.pl

Die Vereinigung von mehreren hervorragenden Theilfürstenthümern unter dem Scepter Władysław Łokieteks setzt den herzoglichen Zusammenkünften der vorhergehenden Epoche ein Ende. Die mächtigen Könige Władysław Łokietek und Kasimir der Grosse hatten es nicht nöthig, mit den kleinen Fürsten der übrigen Landestheile zu rechnen. Die Colloquien nehmen daher einen ganz anderen Charakter an und werden zu einer Art von Landtagen, die unter des Monarchen Vorsitz und unter Betheiligung seitens der höchsten Würdenträger stattfinden. Gegenstand der Verhandlungen sind die wichtigsten Angelegenheiten des Staates und legislatorische Arbeiten.

Solche Tage finden jedoch ungewöhnlich selten statt; während der Regierungszeit Łokieteks sind kaum vier, der von Wiślica v. J. 1311, der von Sulejów v. J. 1318, der von Chęciny v. J. 1330 und ein zweiter von Wiślica v. J. 1332 zu verzeichnen; in die ersten 28 Jahre der Regierungszeit Kasimirs der Grossen fallen ihrer nur sechs: der von Pyzdry (Peisern) vom J. 1346, die von Piotrków und Wiślica v. J. 1347, der von Sulejów vom J. 1350, ein zweiter von Wiślica vom J. 1356 und wahrscheinlich ein Krakauer vom J. 1361. Auf diesen grossen Tagen sind die Statute Kasimirs des Grossen zu Stande gekommen. Die dritte Periode der Colloquien, besonders in Kleinpolen, beginnt im J. 1362. Ein Artikel des Statuts Kasimirs des Grossen bestimmt, dass Erbschaftsangelegenheiten am königlichen Hofe entschieden werden sollen. Befindet sich der König ausserhalb des Landes, so fällt die Entscheidung dem territorialen Gerichte zu, welchem 6 und zum mindesten 4 Würdenträger als Beisitzer beigegeben werden. So entstanden die grossen Gerichtstage, die in Kleinpolen zuerst im J. 1362 erscheinen. Sie finden gewöhnlich dreimal im Jahre statt.

Aus dem Umstande, dass die Statute nur auf den grossen in Anwesenheit des Monarchen stattfindenden Tagen beschlossen werden konnten (und solche gab es während der Regierungszeit Kasimirs des Grossen nur 6, von denen noch zwei, nämlich der von Pyzdry (Peisern), der nur als ein Vorbereitungstag

http://rcin.org.pl

zum Piotrkower Landtag zu betrachten ist, und der von Sulejów, der für die Provinzen Sieradz und Łęczyca bestimmt war, nicht in Betracht kommen, so dass auf diese Weise für Gross- und Kleinpolen nur vier Tage übrigbleiben), schliesst der Verf. dass Helcels Annahme von vier Statuten zutreffender sei; für die Beschliessung von mehr als zwanzig Extravaganten (nach Hubes Hypothese) würde es an der erforderlichen Zahl von Tagen fehlen.

Im vierten Capitel untersucht Verf. die Frage nach der chronologischen Reihenfolge der einzelnen Statute, wobei er nachweist, dass für die von Hube angenommene Reihenfolge der Artikel mehr Gründe sprechen als für die Hypothese Helcels.

Als Ausgangspunkt dient ihm die Vergleichung der Hs. Oss. I. vom J. 1400 mit der Hs. B. IV. die, wennzwar erst aus der zweiten Hälfte des XV. Jh. herrührend, doch aller Wahrscheinlichkeit nach eine getreue Copie einer noch zu Zeiten Kasimirs d. Gr. entstandenen Hs. ist. Die Hs. Oss. I. enthält die vollständigste Sammlung der kleinpolnischen Artikel, die den ersten 113 und dem 166. Artikel der Helcelschen Sammlung entspricht; die Hs. B. IV. enthält dagegen nur 58 Artikel, es fehlen auch darin alle Präjudicate sowie diejenigen Artikel, die Helcel mit den Präjudicaten auf das erste Wiślicer Statut v. J. 1347 bezieht.

Entgegen der Ansicht Helcels, der in der Hs. B. IV. erst das dritte und vierte Statut erkennen will, spricht sich der Verf. mit Hube dahin aus, dass diese Hs. gerade die am frühesten entstandenen Artikel enthalte, die er den drei ersten kleinpolnischen legislatorischen Tagen zuschreibt, dem Wiślicer Tage v. J. 1347, dem zweiten Wiślicer Tage v. J. 1356, und dem Krakauer Tage v. J 1361, und das umsomehr, da diese Artikel vorwiegend der Beseitigung verschiedener Missbräuche gelten, was doch, als etwas sehr Wichtiges und Dringendes, eher in den Anfang als in das Ende der legislatorischen Thätigkeit des Königs zu setzen ist.

Der Verf. weist aus dem Zustande der ältesten polnischen Gerichtsbücher nach, dass dieselben keineswegs schon im J.

http://rcin.org.pl

1347 irgend ein Material zu Präiudicaten bieten konnten und dass daher angenommen werden muss, dass das Sammeln von Präiudicaten den erst im J. 1362 enstandenen grossen Gerichtstagen zuzuschreiben sei, deren Entscheidungen keiner weiteren Appellation, selbst nicht an den königlichen Hof, unterlagen, dass somit noch gegen das Ende der Regierung Kasimirs d. Gr. ein legislatorischer Tag stattgefunden haben müsse, an dem die gesammelten Präiudicate sowie die übrigen in der Hs. B. IV. nicht enthaltenen, dagegen in die Sammlung der Hs. Oss. I. aufgenommenen Artikel beschlossen worden sind. Der Verf. setzt diesen legislatorischen Tag in das Jahr. 1368.

Im fünften Capitel untersucht der Verf. das Verhältnis der Thätigkeit des Landtags von Warta zu der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków des Königs Kasimirs des Grossen.

Nach der übereinstimmenden Ansicht der polnischen Gelehrten soll sich dieser Landtag mit dem Texte der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków befasst, einzelne Artikel geändert, eine Sammlung angelegt haben u. s. w.

Der Verfasser weist die Grundlosigkeit dieser Ansicht nach. Wennzwar nämlich das Statut von Warta in der überwiegenden Zahl seiner Artikel mit der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków aufs innigste zusammenhängt, da es einzelne Artikel dieser Gesetzgebung ändert, andere unter ausdrücklicher Anführung bestätigt oder ergänzt, so hat es doch den Text der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków bis zu diesem Grade unberührt gelassen, dass es in denselben nicht einmal diese Abänderungen einführt, die auf dem Landtage beschlossen worden sind.

Die Hss. der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków, die aus den dem Landtage von Warta zunächstfolgenden Jahren herrühren, enthalten denselben ungeänderten Text der Artikel, wie er in der Hs. Oss. I. aus dem J. 1400 enthalten st. Ebenso hat sich der Landtag von Warta mit der Anlegung einer Sammlung der in Wiślica und Piotrków beschlossenen Artikel nicht befasst.

http://rcin.org.pl

Das Streben nach Anlegung von Sammlungen tritt schon zur Zeit des Königs Kasimirs d. Gr. zu Tage. Erscheinen doch schon die Hss. B. IV. u. Oss. I. als Sammlungen. Wenn übrigens der Landtag von Warta wirklich eine Sammlung angelegt haben würde, so würde sich diese wegen ihres offiziellen Charakters in allen späteren Hss. erhalten haben, indessen stellt fast jede folgende Hs. eine abweichende Sammlung dar, was jedenfalls beweist, dass diese Sammlungen eine rein private Compilatorenarbeit seien. Einer von diesen Compilatoren, und zwar der Compilator des Hs. Oss. II, die aus dem J. 1434 herrührt und daher kaum 11 Jahre nach dem Statut von Warta entstanden ist, stellt eine solche Sammlung dar, in welche auch die Artikel des Statuts von Warta aufgenommen worden sind.

Ubrigens, wenn sich der Landtag von Warta wenn auch nur einigermassen mit dem Texte der Gesetzgebung von Wiślica und Piotrków befasst haben würde, so würde jedenfalls ein diesbezügliches königliches Privilegium erlassen worden sein, da dies dazumal die einzige Form von Verlautbarung neuer oder Abänderung bestehender Gesetze war; ein solches Privilegium existiert nun gar nicht.

Im sechsten und siebenten Capitel fügt der Verf. ergänzend hinzu: eine Aufzählung der sämmtlichen Colloquien aus dem XII, XIII u. XIV Jh. bis zum J. 1370 unter Anführung der an denselben theilnehmenden Fürsten und Würdenträger, sowie der Urkunden, die sich aus jedem Colloquium erhalten haben, und schliesslich das Schema einer vollständigen Sammlung von kleinpolnischen Artikeln, die in der Hs. Oss. I. enthalten ist mit Beziehung der einzelnen Artikel auf die enzelnen betreffenden legistatorischen Tage.

---

http://rcin.org.pl

62. — W. Lutosławski. **Dotychczasowe poglądy na logikę Platona i zadania dalszych badań nad tym przedmiotem.** *(La Logique de Platon — Examen des opinions émises à ce sujet et recherches pour la solution de cette question).*

Dans ce travail, l'auteur analyse les différentes opinions émises depuis le XVme siècle jusqu'à nos jours, sur la logique de Platon, et recherche une méthode qui puisse nous conduire à une solution plus satisfaisante de ce problème.

Au XVme siècle la polémique entre Plethon et Gennadios (1443), continuée par Georges de Trébizonde et Bessarion (1469), se rapporte surtout à la logique de Platon. Bessarion allait jusqu'à attribuer à Platon la théorie du syllogisme, tandisque Georges de Trebizonde et Gennadios exagéraient les mérites d'Aristote.

Au XVIme siècle, le premier essai d'exposition de la logique de Platon se trouve dans l'oeuvre du médecin français Champer (1537) Mais Champer ne distingue pas suffisamment ses propres opinions de celles qu'il attribue à Platon, et il lui prête bien des théories qu'on ne trouve pas dans les oeuvres du philosophe. Pierre de la Ramée (1543, 1578), en parlant de la logique de Platon, fait l'observation qu'il ne suffit pas de chercher des théories logiques dans quelques dialogues, car elles sont répandues dans toutes les oeuvres du Maître. Cependant, il n'entreprit pas de refaire le travail de Champer, et il se contenta d'affirmer l'importance de Platon dans l'histoire de la logique. Patrizi (1571, 1593) Buratelli (1573) et Mazoni (1576) ont également beaucoup estimé Platon, et ont donné une grande importance à sa logique, sans l'étudier plus profondément. Zabarella (1588) et Keckermann (1598), partisans d'Aristote, niaient même l'existence de la logique de Platon.

Au XVIIme siècle, nous rencontrons un nouvel essai de construction de la doctrine logique de Platon, au moins en partie, dans l'oeuvre fort peu connue et presque entièrement oubliée de Morainvillier d'Orgeville (1650), vicaire de l'évêque

http://rcin.org.pl

de Saint-Malô. Cet auteur, dont le nom n'est pas même mentionné dans les dictionnaires biographiques de Didot et de Michaud, ni dans les bibliographies de Brunet, Graesse, Georgii et Maittaire, ni dans les grandes encyclopédies de Brockhaus et de Meyer, nous a laissé un „Examen Philosophiae Platonicae," dans lequel il traite aussi certaines parties de la logique de Platon beaucoup plus méthodiquement que son prédécesseur Champer. Il indique concieneieusement les sources dont il s'est servi, mais il n'a pas fait un choix critique de ces sources, et il croit pouvoir puiser la doctrine de Platon tout aussi bien dans les écrits de Procle et de Plotin que dans ceux du divin philosophe lui-même.

Vers le même temps, la logique de Platon fut brièvement résumée par Stanley (1656), en Angleterre, et Voss (1658) en Allemagne, tandis que Parker (1666) la soumettait à une critique plus sévère que juste. Plus tard, Rapin (1678) chercha aussi à amoindrir les mérites logiques de Platon: il voyait même dans les oeuvres de ce philosophe le germe du scepticisme qui s'est developpé ultérieurement dans l'Académie. Enfin, Thomasius (1688) essaya de faire voir l'importance de Platon pour la logique, mais Wagner (1691) lui répondit que Platon ne pouvait être estimé comme logicien.

Au XVIIIme siècle, nonobstant les moqueries de Reimann (1699, 1708, 1709), la logique de Platon fut étudiée beaucoup plus sérieusement qu'auparavant. Gassendi (1718), quoique épicurien, en a résumé les principales théories avec une impartialité qui lui fait honneur. En outre Ayrmann (1716), Walch (1721), Amort (1730), Fabricius (1738), Genovesi (1758), Darjes (1764), Hollmann (1767), Eberhard (1776), Engels (1780), Nast (1787), Plessing (1788), Tiedemann (1791—97), Dammann (1792), Buhle (1793), Fülleborn (1794), Morgenstern (1797) en ont parlé dans leurs oeuvres plus ou moins longuement. L'auteur indique les diverses opinions que ces écrivains ont émises, et s'arrête plus particulièrement à l'oeuvre de Tennemann (1792) qui contient l'analyse de la logique de Platon la plus détaillée qui ait été donnée jus-

http://rcin.org.pl

qu'alors. Tennemann cite les sources beaucoup plus exactement que ses devanciers, et ne se fie qu'aux textes mêmes de Platon, sans se laisser entraîner par l'autorité des Platonistes plus récents, qui acceptaient sans critique les témoignages d'Aristote, de Procle et de Plotin. C'est pourquoi le travail de Tennemann mérite toute notre estime: ce savant a été aussi le premier a reconnaître l'importance de la question de l'authenticité et de la chronologie des dialogues de Platon. Mais il n'a pas pu appliquer le principe chronologique à l'exposé de la philosophie de Platon, parce qu'il lui était impossible, avec les ressources bornées dont il disposait, de fixer même approximativement l'ordre chronologique des dialogues.

Au XIX[me] siècle, l'intérêt pour la logique de Platon a augmenté de telle sorte que, pendant les 70 dernières années, on a plus écrit à ce sujet que durant les quatres siècles précédents. L'auteur examine et critique les travaux ayant rapport à la logique de Platon, et il analyse les opinions émises là-dessus pas Herbart (1805), Heigl (1812), Calker (1822), Bobertag (1824), Lichtenstädt (1826), Van Heusde (1827, 1842), Lowndes (1827), Bachmann (1828), Troxler (1829), Schullgen (1829), Wieck (1830), Fr. Hoffmann (1832), Braut (1832), Ritter (1838), Brüggemann (1838), Franck (1838), Kiesel (1840, 1857, 1863), Kühn (1843), Danzel (1845), Doehn (1845), Janet (1848), Günther (1850), Tissandier (1851), Blakey (1851), Kuno Fischer (1852), Prantl (1853, 1855), Alberti (1855), Waddington (1857), Arnold (1858), Michelis (1860), Janet (1860), Hölzer (1861), Chaignet (1862), Becker (1862), Faber (1865), Siebeck (1867), Rabus (1868), Schulte (1868), Fouillée (1869), Steger (1869), Oldenberg (1873), Wolff (1874), Peipers (1874), Schnippel (1874), Siebeck (1880), Janet et Séailles (1887), Cesca 1887), Lukas (1888), Stein (1888), Fouillée (1888), Mille (1889) et Biach 1890).

Après avoir terminé l'examen critique de la littérature qui se rapporte à la logique de Platon, l'auteur s'efforce de profiter des indications fournies par l'expérience de ses devan-

http://rcin.org.pl

ciers, pour bien déterminer l'objet et la méthode de nouveaux travaux sur cette logique. Patrizi, Morainvillier, Plessing nous ont prouvé par leur exemple qu'il ne faut pas trop se fier aux néoplatoniciens. Après avoir lu les travaux de Bessarion, Champer et Engels, on se gardera bien de les imiter en confondant les théories logiques de Platon avec la logique pratiquée dans ses écrits. Tennemann, Lichtenstädt et Fouillée nous ont avertis que, même le premier disciple de Platon, Aristote, n'interprète pas toujours fidèlement les pensées de son maître, et que, par conséquent, si l'on veut bien saisir la pensée de Platon, il ne faut croire qu'au témoignage de Platon lui-même. Hermann, Michelis et Oldenberg nous ont prouvé que, pour se rendre compte de l'évolution des théories de Platon, il faut nécessairement distinguer les différentes époques de son activité littéraire. Pierre de la Ramée a le premier insisté sur le caractère logique de presque toutes les oeuvres de Platon, mais jusqu'ici aucun travail sur la logique de ce philosophe n'a été basé sur l'ensemble des dialogues, et on a généralement prétendu trouver toute la logique de Platon dans certaines de ses oeuvres auxquelles on a attribué plus particulièrement le caractère d'oeuvres logiques. Les travaux futurs sur la logique de Platon devraient satisfaire aux conditions suivantes:

1. Se rapporter à toutes les oeuvres de Platon.
2. Distinguer les différentes époques de l'activité littéraire du philosophe.
3. Distinguer les théories qu'il a réellement émises ou qu'on peut logiquement lui attribuer, des théories dont nous trouvons l'application peut-être inconsciente dans ses oeuvres.
4. Ne pas invoquer les témoignages d'Aristote ni des néoplatoniciens qui ont souvent interprété faussement la pensée de Platon.

Donc, un travail nouveau sur la logique de Platon devra d'abord mettre en évidence le contenu logique de chaque dialogue, afin de déterminer les rapports qui existent entre les différentes oeuvres de Platon et l'ordre chronologique dans le-

http://rcin.org.pl

quel ces oeuvres ont été écrites. Ce n'est que sur cette étude préalable de la chronologie, de l'authenticité et de la logique de chaque dialogue, qu'on pourra baser une théorie générale du système de logique de Platon.

L'exposé systématique des doctrines logiques de Platon aura pour but de les faire comprendre aussi clairement que possible. Pour cela, il faudra les disposer dans leur ordre logique, de manière que chaque théorie obtienne sa place naturelle dans le système embrassant toute la science. La forme du système ne peut être prise dans les oeuvres de Platon, car il s'agit, non de roproduire le texte de ces oeuvres, mais d'en représenter l'essence. D'ailleurs cette forme de système doit nous faciliter la comparaison des théories de Platon avec les théories modernes, et par conséquent, elle doit avoir un caractère plus universel que la philosophie de Platon; elle ne peut être différente pour chaque philosophie qu'on cherche à comprendre. Apparemment, il y aura dans la forme du système un élément subjectif dépendant des idées de l'historien, mais cet élément tend à disparaître à mesure que les historiens profitent des expériences de leurs devanciers, pour éviter les erreurs résultant d'un point de vue trop exclusif.

L'objectivité complète est l'idéal dont nous pouvons approcher sans l'atteindre, et chaque résumé d'une doctrine philosophique ancienne dépend nécessairement des idées du siècle où vit l'historien. Cette dépendance n'est pourtant pas illlimitée, et en comparant les travaux sur la logique de Platon, depuis le XVIme siècle jusqu'à nos jours, nous voyons un progrès très sensible de Champer à Morainvillier, de Morainvillier à Tennemann, et de Tennemann à Prantl, quoique chacun de ces quatre principaux historiens de la logique de Platon ait cherché à la représenter telle qu' elle lui apparaissait, sans prétendre à tirer des écrits de Platon, la forme même du système. Ces écrits ne nous fournissent aucune indication sur la forme du système qu'aurait choisi Platon pour exposer ses théories; si nous voulons donc réunir ces théories en un systéme, nous sommes forcés d'en prendre la forme dans le développement

http://rcin.org.pl

ultérieur de la logique, non dans les oeuvres de Platon. La légitimité de ce procédé a été contestée par Zeller; mais Zeller a choisi lui-même, pour représenter les théories de Platon, un ordre arbitraire pour lequel il invoque en vain l'autorité de Platon. Il vaut donc mieux représenter les théories d'un philosophe dans l'ordre qui fait le mieux ressortir les rapports essentiels, et c'est justement l'ordre systématique, formé par l'évolution de la science. Si nous voulons nier le droit de l'historien à ordonner systématiquement les théories d'un philosophe, il faudra borner la tache de l'histoire de la philosophie à résumer les oeuvres des philosophes, dans leur ordre chronologique. C'est ce qu'ont fait beaucoup d'écrivains, surtout parmi les philologues, mais ce n'est pas le but d'une étude philosophique de l'histoire de la philosophie.

L'auteur se propose donc, dans des études ultérieures, d'exposer systématiquement la logique de Platon, après en avoir étudié d'abord le développement dans chaque dialogue séparément. L'étude des résultats logiques de chaque dialogue doit être unie à la discussion de son authenticité et de l'époque à laquelle il a été écrit.

---

63 — Stefan Niementowski: **„Über a-Methyl-o-phtalsäure"** *(O kwasie a-metyl-o-ftalowym).*

Aus Homophtalcyanid (1). $CH_3 . C_6 H_3 <^{(3)\,CN}_{(4)\,CN}$, beschrieben von G. Glock (Ber. d. d. ch. Ges. XXI. 2659), wurde vom Verfasser durch Erhitzen desselben mit Salzsäure (Sp. G. 1·19) in zugeschmolzenen Röhren, die a-Metyl-o-phtalsäure erhalten

CH_3\/\/COOH
| |
\/\COOH ,

der erste Homologe der längst in der Benzolreihe bekannten o-Phtalsäure.

http://rcin.org.pl

Diese neue Verbindung zeigte, nach wiederholter Umkrystallisierung aus Wasser und Xylol, folgende Eigenschaften: Sie schmilzt bei 152°C, indem sie dabei Wasser verliert und in Anhydrid übergeht. Sehr leicht in Wasser, Alkohol, Aceton und Aethylacetat löslich, löst sie sich sehr schwer in Chloroform und Benzol, leichter in homologen aromatischen Kohlenwasserstoffen. Mit Resorcin erhitzt, giebt sie eine gelbe Schmelze, welche im alkalischen Wasser gelöst, eine intensive gelb-grüne Fluorescenz zeigt.

Der trockenen Destillation unterworfen, übergeht sie in

a-Methyl-o-phtalanhydrid:

$$CH_3\diagdown\diagup\diagdown\diagup CO\diagdown$$
$$|\quad|\qquad\rangle O$$
$$\diagdown\diagup\diagdown CO\diagup$$

welches bei 92°C schmilzt. Es ist in organischen Solventien leicht löslich. Krystallisiert in Nadeln oder undeutlichen Kryställchen. Zeigt gleichfals als die freie Säure, die schöne Fluoresceinreaction.

Durch sein ganzes Verhalten zu verschiedenen Agentien entspricht es durchaus dem Phtalsäureanhydride.

Beim Zusammenschmelzen von zwei Molekülen a-Methyl-o-pthalsäureanhydrid mit einem Molekül Harnstoff entsteht

a-Methylpthalimid:

$$CH_3\diagdown\diagup\diagdown\diagup CO\diagdown$$
$$|\quad|\qquad\rangle NH$$
$$\diagdown\diagup\diagdown CO\diagup$$

durch die Reaction:

$$2\ CH_3.\ C_6H_3\left<\begin{matrix}CO\\CO\end{matrix}\right>O + CO\left<\begin{matrix}NH_2\\NH_2\end{matrix}\right. =$$
$$CO_2 + H_2O + 2\ CH_3.\ C_6H_3\left<\begin{matrix}CO\\CO\end{matrix}\right>NH.$$

Aus Alkohol, in welchem es leicht löslich ist, krystallisiert es in kurzen Nadeln von 196°C Schmp. Löslich im siedenden Wasser, Benzol und alkalischen Laugen, — unlöslich in Mineralsäuren.

a-Methylphtaldiamid:

$$CH_3\diagdown\diagup\diagdown\diagup CO.NH_2$$
$$|\quad|$$
$$\diagdown\diagup\diagdown CO.NH_2$$

http://rcin.org.pl

entsteht aus dem Vorhergehenden durch die Einwirkung von starkem Ammoniak, bei gewöhnlicher Temperatur. Es schmilzt bei 188°C, indem es dabei Ammoniak verliert und sich wieder in a-Methylpthalimid umwandelt.

p-Tolyl-a-methylphtalimid

```
CH3\/\/CO              __
   |  |     \N—/    \—CH3
    \/\CO   /   \__/
```

wird durch Zusammenschmelzen und nachherige trockene Destillation von p-Toluidin und a-Methylpthalsäure erhalten. Schm. 180° C. Sehr leicht in Chloroform, Benzol und Aethylacetat, viel schwieriger in Aceton und siedendem Alkohol löslich.

a-Methyloxyphtalanil

```
                        /\
CH3\/\/CO             |  |
   |  |    \N—|  |
    \/\CO  /       \/
                        |
                       OH
```

entsteht beim Zusammenschmelzen von o-Amidophenol und a-Methylphtalanhydrid. Es krystallisiert aus Alkohol in dünnen, sechseckigen, verlängerten Plättchen, welche bei 205° C schmelzen. In organischen Lösungsmitteln ist es löslich. In Natriumcarbonat gelöst unterliegt es der Umwandlung in

a-Methyloxyphtalanilsäure

$$CH_3.C_6H_3 \begin{cases} CO\,OH \\ CO.NH.C_6H_4OH \end{cases}$$

welche aus der Auflösung des Natriumsalzes mittelst Salzsäure ausgeschieden werden kann. Diese neue Verbindung krystallisiert in dünnen Nadeln von 200° C Schm. Der Destillation in kleinen Quantitäten unterworfen, übergeht sie, unter Austritt von Wasser, in a-Methyloxyphtalanil.

http://rcin.org.pl

Aus der Zusammenstellung aller dieser a-Methylphtalsäurederivate mit den entsprechenden Phtalsäurederivaten ergiebt sich, dass sie, trotzdem sie mehr Kohlenstoff enthalten, dennoch sämmtlich einen niedrigeren Schmelzpunkt besitzen.



Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dr. Stanisława Smolki.

Kraków. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

3 Grudnia 1891.

http://rcin.org.pl

PUBLICATIONEN DER AKADEMIE
1873—1890.

Buchhandlung der polnischen Verlagsgesellschaft
in Krakau.

Philologische und historisch-philosophische Classe.

»Pamiętnik Wydziału filolog. i hist.-filozof.« *(Denkschriften der philologischen und historisch-philosophischen Classe)*, 4-to, Bd. II—VIII (38 Taf.) — 30 fl.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydziału filolog.« *(Sitzungsberichte und Abhandlungen der philologischen Classe)*, 8-vo, Bd. II—XIV (5 T.) — 33 fl. 50 kr.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydziału historyczno-filozoficznego.« *(Sitzungsberichte und Abhandlungen der historisch-philosophischen Classe)*, 8-vo, Bd. III—XIII, XV—XXV (37 Tafeln). — 55 fl.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Berichte der kunsthistorischen Commission)*, 4-to, 4 Bde (81 Tfl. 115 Holzschn.) — 20 fl.

»Sprawozdania komisyi językowéj.« *(Berichte der sprachwissenschaftlichen Commission)*, 8-vo, 3 Bände. — 7 50 fl.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Archiv für polnische Literaturgeschichte)*, 8-vo, 6 Bände. — 16 fl. 50 kr.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Ioannem Cochanovium, 8-vo, 2 Bände.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 2 fl. — Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 3 fl.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothek der polnischen Schriftsteller XVI Jh.)* 16-o 15 Lieferungen. — 6 fl. 70 kr.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, gr. 8-vo, 11 Bände. — 60 fl.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. II, Cod. epistol. saec. XV ed. A. Sokołowski et J. Szujski. 5 fl. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 5 fl. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 10 fl. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 10 fl. Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. — 5 fl.

Scriptores rerum Polonicarum, 8-vo, 14 Bände. — 42 fl.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 3 fl. — Vol. II, Chronicorum Bernardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 3 fl. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654—1668 ed. Seredyński: 3 fl. — Vol. IV, V, IX, XII, XIII, Collectanea ex archivo Coll. hist. 15 fl. — Vol. VII, X, XIV Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 7 fl. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski. 2 fl.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, gr. 8-vo, 12 Bände — 73 fl.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wisłocki 1546—1553. 5 fl. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 10 fl. — Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674 — 1683 ed. Waliszewski. 15 fl. — Vol. IV, IX, Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 15 fl. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Viennensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 15 fl. — Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 5 fl. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 3 fl. —

Monumenta Poloniae historica, gr. 8-vo, Bd. III—V. — 41 fl.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« *(Alte Rechtsdenkmäler Polens)*, 4-to, Bd. II—X. — 36 fl.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 6 fl. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 3 fl.— Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 3 fl. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 3 fl. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 6 fl. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374 — 1400 ed. Ulanowski. 8 fl. — Vol. IX. Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 3 fl. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 1 fl.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 4 fl.

http://rcin.org.pl

Helcel A. S., »Dawne prawo prywatne polskie« *(Altes polnisches Privatrecht)*, 8-vo, 1874. — 1 fl. 20 kr. **Walewski A.**, »Dzieje bezkrólewia po skonie Jana III.« *(Das Interregnum nach dem Tode Johann III)*, 8-vo, 1874. — 3 fl. **Straszewski M.**, »Jan Śniadecki.« *(J. S., eine literarhistorische Monographie)*, 8-vo, 1874 — 3 fl. **Wisłocki W.**, Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae Universitatis Jagellonicae Cracoviensis, in 8-vo, Cracoviae 1877—1881. — 13 fl. **Sadowski J. N.**, »Wykaz zabytków przedhistorycznych.« *(Prähistorische Denkmäler Polens)*, 4-to, 1877, mit 6 Tafeln. — 60 kr. **Zakrzewski V.**, »Po ucieczce Henryka.« *(Geschichte des Interregnums 1574—1575)*, 8-vo, 1878. — 3 fl. 75 kr. **Zarański S.**, »Geograficzne imiona słowiańskie.« *(Verzeichniss slavischer geograph. Bezeichnungen)*, 8-vo, 1878. — 2 fl. **Stronczyński K.**, »Legenda o św. Jadwidze.« *(Die Hedwigslegende)*, 4-to, 1880, mit 65 Tafeln. — 6 fl. **Żebrawski T.**, »Teofila o sztukach ks. troje.« *(Theophili Diversarum artium schedula*, poln. Uebersetzung), 8-vo, 1880. — 1 fl. 20 kr. **Morawski K.**, »Andrzej Patrycy Nidecki« *(A. P. N., eine literarhistorische Monographie)*, I. Theil. 1522—1572, 8-vo, 1884. — 2 fl. **Krasiński S. A.**, »Słownik synonimów polskich.« *(Synonyme der polnischen Sprache)*, 8-vo, 1885, 2 Bände. — 5 fl. **Ossowski G.**, »Zabytki przedhistoryczne etc. *Monuments préhistoriques de l'ancienne Pologne.*" Texte polonais et français, 4-to 1879—1885, 4 Hefte, mit 45 Tafeln. — 8 fl. **Malinowski L.**, »Modlitwy Wacława.« *(Wenzels Gebetbuch, ein polnisches Sprachdenkmal aus dem XV J.)*, 8-vo, 1887. — 1 fl. **Semkowicz A.**, »Krytyczny rozbiór dziejów Długosza.« *(Joh. Długosz' Historia Polonica. Eine Quellenuntersuchung)*, 8-vo, 1887. — 5 fl. **Estreicher K.**, »Bibliografija polska.« *(Polnische Bibliographie)*, 8-vo, 1872—1888, 11 Bände. — 110 fl. **Kolberg O.**, »Lud, jego zwyczaje« etc. *(Polnische Ethnographie)*, 8-vo, 1873—1888, 19 Bände (V—XXIII). — 59 fl. **Ossowski G.**, »Wielki kurhan ryżanowski.« *(Grand kourhan de Ryżanowka)*, 4-to, 1888 mit 6 Tafeln, 15 Holzschn. — 5 fl. **Piekosiński F.**, »O dynastycznêm szlachty polskiéj pochodzeniu.« *(Ueber die dynastische Herkunft des polnischen Adels)*, 8-vo, 1889. — 4 fl. **Czerny F.**, »Ogólna geografija handlowa.« *(Allgemeine Handelsgeographie)*, 8-vo, 1889. — 3 fl. **Pawlicki S.**, »Historyja filozofii greckiej.« *(Geschichte der griechischen Philosophie)*, I Bd., 8-vo, 1890. — 3 fl.

Mathematisch-naturwissenschaftliche Classe.

»Pamiętnik.« *(Denkschriften)*, 4-to. 16 Bände (II—XVII 151 Tafeln Band I vergriffen). — 80 fl.

»Rozprawy i Sprawozdania z posiedzeń.« *(Sitzungsberichte und Abhandlungen)*, 8-vo, 21 Bände (152 Tafeln). — 65 fl.

»Sprawozdania komisyi fizyjograficznej.« *(Berichte der physiographischen Commission)*, 8-vo, 21 Bände III. VI.—XXV. Band I. II. IV. V vergriffen (41 Tafeln). — 90 fl.

»Atlas geologiczny Galicyi,« fol. bisher 2 Hefte, 10 Tafeln. — 8 fl.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« *(Berichte der anthropologischen Commission)*, 8-vo, 13 Bände (II—XIV., Band I vergriffen, 83 Tafeln). — 46 fl. 50 kr.

Taczanowski, »Ptaki krajowe.« *(Ornithologie der polnischen Länder)*, 8-vo, 1882. — 8 fl. **Żebrawski T.**, »Słownik wyrazów technicznych tyczących się budownictwa.« *(Terminologie des Bauwesens)*, 1883. — 2 fl. **Franke J. N.**, »Jan Brożek.« *(J. Broscius, ein polnischer Mathematiker des XVII Jh.)*, 8-vo, 1884. — 2 fl. **Kowalczyk J.**, »O sposobach wyznaczania biegu ciał niebieskich.« *(Ueber die Methoden zur Bahnbestimmung der Himmelskörper)*, 8-vo, 1889. — 5 fl. **Mars A.**, »Przekrój zamrożonego ciała osoby zmarłej podczas porodu skutkiem pęknięcia macicy.« *(Medianschnitt durch die Leiche einer an Uterusruptur verstorbenen Kreissenden)*, 4 Tafeln in folio mit Text, 1890. — 6 fl.

»Rocznik Akademii.« *(Almanach der Akademie)*, 1874—1889, 16 Bde. (1873 vergriffen) — 9 fl. 60 kr.

»Pamiętnik piętnastoletniej działalności Akademii.« *(Gedenkbuch der Thätigkeit der Akademie 1873—1888)*, 8-vo, 1889. — 2 fl.

http://rcin.org.pl